



il fut dans le délire une nuit entière. Avec une foi confiante, on lui appliqua des reliques — peut-être de Kateri — et il guérit aussitôt.

Tout l'été de 1684, les rumeurs de guerre inquiétèrent les Français du Canada. Les Indiens de Saint-François-Xavier ne furent pas les derniers à les entendre. Avec les autres chefs, Poudre-Chaude rappelait à tout le village qu'il valait mieux mourir que de perdre la foi. Pour protéger celle-ci, ne devaient-ils pas rester unis aux Français? Avec ces derniers, ils firent donc cause commune.

Quand on chercha quelqu'un pour aller en ambassade auprès de l'ennemi, Poudre-Chaude s'offrit en vue de prévenir les maux qui proviendrait d'une guerre ouverte. (Il put éloigner ces malheurs jusqu'à l'expédition du marquis de Denonville en 1687.) Avant son départ, Poudre-Chaude prévoyait d'énormes difficultés. Comme guide et protectrice dans son périlleux voyage, il choisit Kateri. Il se rendit à son tombeau (on n'avait pas encore exhumé ses restes) et prit un peu de terre et la mit dans un petit sachet qu'il s'attacha au cou. Il pria celle qu'il avait aidée à s'échapper de Gandoauagué en 1677, de l'accompagner et de lui faire la grâce de le ramener sain et sauf. Ce qu'elle fit.

Entre temps, en son pays natal, le grand chef des Onneiouts mourut, et ses compatriotes songèrent à Poudre-Chaude comme successeur. On le prévint: les conditions les plus avantageuses lui seraient offertes — il pourrait même vivre à Onneiout en chrétien comme au Sault!

C'était on le conçoit, une grande tentation. Ne pouvait-il pas, comme Indien-de-la-prière, revêtu de l'autorité de grand capitaine, y réaliser de nombreuses conversions? Et peut-être l'aurait-il pu. Pourtant, il ne barguigna pas à répondre à ses interlocuteurs qu'il aimait trop sa foi pour quitter la Mission Saint-François-Xavier. Quand arriva la délégation officielle d'Onneiout, il la reçut selon le protocole iroquois. Mais lorsque les délégués lui soumirent leur offre, il y posa deux conditions. S'ils le voulaient comme premier chef, à eux de se faire chrétiens parce qu'il ne tenait pas à être à la tête des « esclaves du diable »; ensuite, après leur baptême, à eux de venir s'établir à Laprairie, vu qu'ils ne pourraient longtemps demeurer chrétiens dans leur pays. On comprit que Poudre-Chaude voulait vivre et mourir au Sault!